

discordes civiles, et banni pendant six années, il consacra tous ses loisirs à l'étude, lut beaucoup, fit de nombreux extraits et prépara les matériaux de son ouvrage. C'est dans la maison de l'Antiquaille qu'il écrivit son livre ; il s'était proposé « de pur-  
 « ger l'histoire de Lyon d'une foule d'absurdités et mensonges  
 « de ceux qui en avaient écrit avant lui. » Son Avant-propos est adressé à Imbert Grolier, seigneur du Soleil. De Rubys commence par se justifier contre ceux qui l'accuseraient de témérité, pour avoir osé écrire une histoire de Lyon, après celle du doyen de Beaujeu. « Il espère, dit-il, démontrer que Paradin a ignoré  
 « ce qu'il y avait de plus important dans l'histoire de Lyon,  
 « qu'il s'est laissé trébucher à tout propos en des fables et men-  
 « songes, soit qu'il précipita l'impression de son œuvre sans la  
 « bien digérer, soit que, comme vray gaulois, il estait de légière  
 « croyance. » Il l'accuse de s'être laissé tromper par des mémoires et par des pancartes sans authenticité, et fournis, non par des archives publiques, mais par des gens qui, voyant la crédulité du doyen de Beaujeu, prenaient plaisir à se moquer de lui. Il lui reproche, dans des termes amers, les éloges qu'il a donnés à deux femmes célèbres du XVI<sup>e</sup> siècle : « l'une  
 « desquelles fut Pernette du Guillet, laquelle servait de monture  
 « à un abbé et à ses moines ; l'autre, Louise Labé, renommée  
 « non seulement à Lyon, mais encore par toute la France, sous  
 « le nom de la Belle-Cordière, pour l'une des plus insignes  
 « courtisanes de son temps. » Si le bon-homme, ajoute de Rubys, « s'est laissé ainsi lourdement abuser en chose advenue  
 « de son temps, à Lyon, où il estait tous les jours, à peine ad-  
 « joutera-t-on foi à ce qu'il a écrit des siècles passés. » Selon de Rubys, Paradin a négligé la chronologie et les dates, reproche auquel il revient souvent.

L'ouvrage de Claude de Rubys est divisé en quatre parties. Dans la première, l'ex-procureur général traite de la fondation et de l'accroissement de Lugdunum, sous les Romains ; il raconte, dans la seconde, ce que fut cette ville sous les rois de Bourgogne ; dit, dans la troisième, ce qu'elle fut depuis sa réunion à la couronne de France, et fait connaître, dans la qua-